

PERSPECTIVES 2019

# La **production** européenne poursuit sa hausse



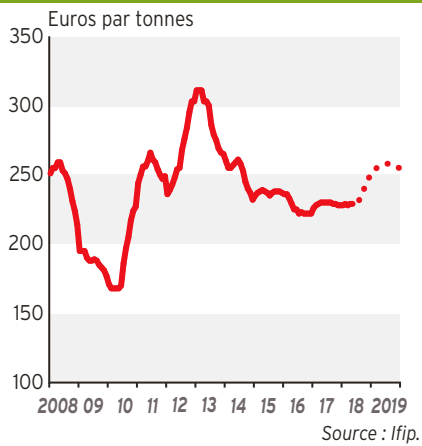
▲ L'ESPAGNE ENREGISTRE ENCORE UNE FORTE CROISSANCE de ses effectifs porcins.

**L'Espagne et le Danemark vont tirer la production européenne à la hausse**, mettant encore les cours sous pression dans les premiers mois. Mais la fièvre porcine africaine pourrait changer la donne.

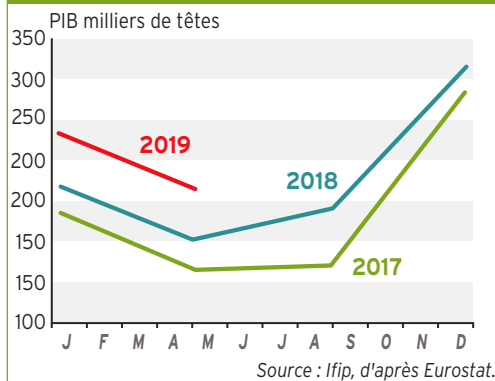
La production européenne en têtes devrait augmenter de 2,5 % en 2018, pour atteindre près de 262 millions de porcs produits. Cette progression devrait se poursuivre au début de 2019, de + 1,1 à 2 % (Fig. 1.). Cependant, la situation est variée entre les principaux bassins. L'Espagne et le Danemark montrent une forte croissance tandis qu'en Allemagne et en France la tendance est plus modérée, voire stable. Les prévisions de production sont basées sur les effectifs des cheptels.

Au printemps 2018, le troupeau de reproducteurs était en baisse de 1,6 % à l'échelle européenne, mais, dans le détail, le nombre de truies reste stable en Espagne (- 0,2 %), et progresse fortement au Danemark (+ 3,3 %). En revanche, le nombre de porcelets était en hausse, notamment en Allemagne (+ 1 %), en Espagne (+ 5 %), et au Danemark. Les porcs à l'engrais présents dans les élevages des principaux producteurs étaient aussi plus nombreux au printemps 2018 qu'en 2017, à l'exception de la France. Dans le même temps, la demande européenne devrait se stabiliser. Côté exportations sur les marchés tiers, les neuf premiers mois de 2018 indiquent une progression des ventes de l'UE de + 1,2 % en volume par rapport à 2017. Le commerce extérieur en 2017 avait été fortement impacté par une baisse

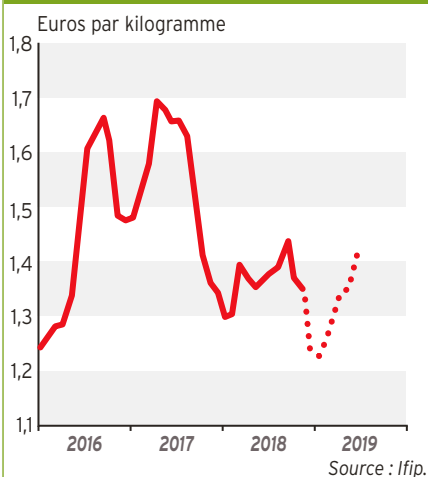
## LE PRIX DE L'ALIMENT



## ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DE LA PRODUCTION DANS L'UE



## PRIX DU PORC CLASSE E + S EN FRANCE



des achats chinois, et les envois totaux de l'UE avaient chuté de 10 % sur cette même période. En préparation du nouvel an chinois, la demande de la Chine pourrait repartir dans les mois à venir. Et, compte tenu de la crise de la fièvre porcine africaine (FPA) en Chine, un

regain plus accentué des achats pourrait se profiler en deuxième partie de 2019.

### Maintien de la pression sur le prix du porc

Ainsi, sous l'effet d'une élévation de l'offre et d'une stabilité relative de la demande, la pression sur le prix du porc devrait se poursuivre jusqu'au début 2019, pour l'ensemble des producteurs européens (Fig. 2.).

En France, la baisse a été très marquée au premier semestre 2018 : le prix du porc classe E + S a chuté de 15,8 %. Il devrait de nouveau reculer au second semestre 2018 (- 10,8 %), et, selon nos prévisions, au premier semestre 2019 (- 2,2 %).

Cependant, les achats chinois pourraient stimuler fortement le cours du porc en modérant l'offre sur le marché européen. Par ailleurs, la hausse du prix de l'aliment devrait peser sur les coûts de production. Depuis l'été 2018, il est reparti à la hausse, poussé par le cours de

blé. Le prix de l'aliment Ifip devrait s'élever à 255 euros la tonne au premier semestre 2019, et se stabiliser au second semestre. La hausse serait de 9 % sur l'ensemble de l'année 2019, par rapport à 2018 (Fig. 3.). Les disponibilités en blé, suite aux conditions climatiques défavorables, sont restreintes dans l'UE. Le bilan mondial s'est tendu, renchérissant les cours. Les stocks vont se tasser, et la demande à l'export soutiendra

### Les importations chinoises pourraient stimuler les cours du porc en Europe

le marché européen et français en 2019. L'offre mondiale de maïs est moins tendue et jouerait partiellement un rôle modérateur sur les cours des céréales fourragères. Des cours plus favorables s'annoncent

pour le tourteau de soja en 2019, après la flambée du premier semestre 2018. La forte récolte aux États-Unis, la remontée de la production sud-américaine et la demande mondiale en berne vont conforter les stocks de graines. ■ **Elisa Husson et Hervé Marouby**, elisa.husson@ifip.asso.fr